

Le manoir maudit

*Le malheur de t'avoir perdu
n'effacera jamais le bonheur
de t'avoir connu.*

Jissey

Nous sommes rentrés à Londres dans la soirée. Seul, un vol à vingt heures avait encore quelques places de libres. En arrivant avec le taxi, je n'ai même pas reconnu l'endroit où habitait Claire.

Il est une heure et nous discutons sur le canapé. Kate s'est couchée dès notre arrivée, lorsque nous l'avons informée de notre retour tardif.

Claire n'a pas envie de dormir. Dans l'avion, elle a ressassé la nouvelle situation du manoir qu'elle n'appelle plus que : « *le manoir maudit* ».

- A chaque fois, que j'y reviendrai, j'aurai l'impression de me rendre au cimetière et de visiter une tombe de famille. Je m'y sentirai oppressée, inquiète, j'aurai la sensation d'étouffer de savoir qu'un corps a reposé là, pendant des années et que nous avons habité juste à côté. Non. Je vais vendre le manoir.

- Mais, c'est toute ton enfance, tes souvenirs, ton adolescence. Que va devenir tout ce que tu m'as raconté ? Le bureau de ton père, le tableau de l'homme-corbeau, l'autel de Sophie ?

- Non, Jissey. Je ne pourrai plus y habiter, jamais !

Elle est intraitable sur sa décision. Après tout, je la comprends : savoir qu'un cadavre a séjourné pendant six ans sous un massif de fleurs n'est pas rassurant.

Pour le moment, je la laisse parler. Durant les quelques jours que je vais passer ici, j'essaierai de la sonder pour savoir si sa volonté de vendre n'est que passagère.

* * * *

Nous sommes restés tendrement l'un contre l'autre, encore à discuter de cette histoire mais à voix basses pour ne pas réveiller la maisonnée.

A sept heures, Mary pleure. Instinctivement, je me lève pour rejoindre Kate qui descend dans la cuisine. Elle est mignonne ma poupée. Claire a de la chance de vivre avec elle.

C'est pour cela que j'ai accepté de vivre à Londres, pour être avec Claire mais aussi près de Mary. Sinon, j'aurais une fille que je ne verrais que quatre fois par an.

Pendant que je donne le biberon, je repense à la volonté de Claire de vendre le manoir. Évidemment, je ne vais plus y habiter et la vente en sera d'autant plus facilitée. Mais, c'est de

toute son histoire qu'elle devra se séparer. Même la nôtre en fait partie maintenant. Sophie Hardey l'a habité, Mary, la grand-mère de Claire y a fait ses premiers pas et y a vécu jusqu'à sa rencontre avec le futur roi d'Angleterre, quant à sa mère, son ombre plane toujours dans ce lieu magique.

Heureusement, cette semaine, je reste près d'elle.

* * * *

A midi, Barbara déjeune avec nous. Sympa de revoir ma « *belle-sœur* ». Elle ne change pas. La blondeur de ses cheveux contraste avec la couleur brune de ceux de Claire. Idem pour les yeux. Elles ont acquis une véritable complicité depuis leur rencontre. Claire lui parle du problème du manoir. Elle a confiance en elle et sait qu'elle ne divulguera jamais une telle nouvelle. Barbara écoute sans rien dire. Mais lorsque Claire lui parle de le vendre, elle l'arrête tout de suite :

- Tu ne peux pas vendre un bien de famille comme celui-ci. Même si tu le possèdes par succession, il appartient à toute ta famille, à Sophie, à Mary, à ta mère, à toi. Tes souvenirs sont dans ses murs. C'est un repère pour toi. Un lieu où tu sais que tu vas retrouver ton enfance.

J'avoue que les arguments venant de Barbara sont plus convaincants que les miens. Claire hésite, mais sa sœur lui demande de ne prendre une décision que dans quelques mois.

- N'oublie pas que Jissey vit là-bas, près de la société Balmoral, fondée par la famille Hardey. Au fait, comment allez-vous vous organiser ?

- Eh bien, dit Claire, Jissey et moi, nous allons vivre à Londres. Il partira le lundi à Chambéry et rentrera le vendredi soir. Avec l'avion, maintenant, c'est plus facile et la ligne est directe entre Heathrow et Genève.

- C'est mieux pour tout le monde. Je te le redis : prends ton temps pour vendre le manoir ; sinon, tu pourrais le regretter.

- Elle a raison, dis-je, pour soutenir le raisonnement de Barbara. Il faudrait t'accorder une année. Ensuite, tu reviens le visiter et là, tu donnes ta réponse. Elle aura le temps de mûrir.

- Vous vous êtes ligüés contre moi, vous deux !

* * * *